

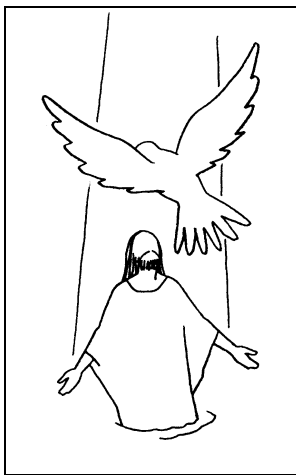
9 janvier 2022 - Baptême du Seigneur

Le baptême de Jésus est-il un événement mineur, ou cache-t-il quelque réalité importante ? C'est un fait que nous n'en voyons pas bien la place dans l'enseignement que nous donne l'ensemble de sa vie.

D'abord cette lecture en Isaïe, que vient-elle faire ici ? *Consolez, consolez mon peuple...* Certes nous avons bien des soucis avec cette pandémie et les désaccords parfois très profonds entre les responsables politiques de notre pays ou entre nations. Mais quel rapport avec un baptême, fût-il celui de Jésus ? Eh bien acceptons donc les consolations de Dieu, acceptons de ne pas nous laisser emporter par notre pessimisme structurel. *Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur...* Nous avons à intervenir dans l'histoire des hommes qui peut effectivement paraître désertique par manque de solution perceptible ; nous ne pouvons nous laisser indéfiniment détruire par nos difficultés ; ne nous crispions pas non plus orgueilleusement contre l'adversité, mais entendons encore et une fois de plus, humblement, que Dieu ne fera rien pour nous sans notre collaboration ! *Alors se révélera la gloire du Seigneur... Elève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle... Comme un berger le Seigneur porte ses agneaux sur son cœur...* C'est dans la douceur et la tendresse que le Seigneur nous accompagne.

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes... Par le bain du baptême il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. C'est donc l'Esprit même de Dieu qui désormais nous fait vivre. Comme de petits enfants nous sommes baignés... mais c'est dans l'amour de Dieu ! Même si cela n'inquiète pas beaucoup les incroyants, qui pensent ne rien avoir à faire avec cette considération, c'est à nous de mettre plus que jamais dans les faits la force de Dieu, par notre courage et notre imagination qui, grâce à l'Esprit Saint, trouveront les solutions à nos problèmes. Voilà la place et le rôle de notre baptême, qui n'est donc pas une baignade transformée en un peu d'eau sur la tête, un rite devenu presque mystérieux. Notre baptême nous ouvre à la vie de Dieu, en Dieu et avec Dieu ; pas seulement en sa compagnie, mais c'est lui qui veut nous faire vivre quand il sera *tout en tous*, selon les mots de St Paul ! Que cela ne reste donc pas une belle formule vide de sens et d'intérêt ! Notre vie quotidienne se doit de trouver sa source et son soutien dans notre baptême.

Alors, c'est cela, le baptême de Jésus ? Pas exactement. Qu'en est-il donc ? Jésus donne ici le premier signe qu'il s'associe à notre faiblesse. Notre baptême écarte de nous les péchés ; il nous donne la capacité d'en être délivrés, ce dont Jésus n'a évidemment pas besoin, mais Jésus veut s'associer à notre condition de pécheurs pour nous en sortir. St Paul dira même qu'*il s'est fait péché*. Jésus prend en lui notre condition de pécheurs pour qu'en lui nous devenions capables du meilleur. En prenant notre chair, il se perd en nous pour que nous trouvions notre



véritable nature *d'image et de ressemblance* avec notre Créateur, pour que l'homme se retrouve en Dieu son Père, par l'Esprit Saint qui nous y est redonné. Le baptême de Jésus n'est pas quelque chose qui lui reste extérieur, mais c'est un baptême qui inaugure notre baptême intérieur. Parce que Jésus prend notre nature humaine, nous accédons à notre destination d'enfants de Dieu. Le baptême de Jésus ouvre sa vie publique, quand le Père le présente comme *son Fils bien-aimé*, en compagnie de l'Esprit Saint qui, lui, vient *comme une colombe*, signe elle aussi de sa douceur et de sa tendresse. De plus, Dieu le Père utilise ici les premiers mots avec lesquels le prophète Isaïe annonçait le Serviteur Souffrant, celui qui devait sauver, seul, tout le peuple ; seul, tout le peuple ! En présence de l'Esprit Saint et avec la force d'une colombe, parce que Jésus n'utilisera pas la violence, se faisant *doux et humble de cœur*, même si de temps en temps il s'énervait face aux gens de mauvaise foi, ou se mettait en colère, une seule fois, quand l'honneur de son Père et notre Père sera bafoué par les marchands du temple. Au moment de sa Passion, au moment le plus intense de sa passion pour son Père et pour l'homme, il donnera sa vie sans protester, tel le Serviteur Souffrant annonçant le *Fils bien-aimé* du Père.

Aussitôt après son baptême, Jésus partira quarante jours au désert rappelant les quarante ans du peuple dans le désert à sa sortie d'Égypte avant l'entrée dans la Terre Promise, en somme, pour Jésus, une retraite comme dernière préparation à sa vie publique, avant notre entrée dans la Terre de Dieu.

Père Jean-Louis COURBAUD